



## Approches artistiques et enseignement-apprentissage du français dans les établissements d'épanouissement au Maroc

**Omar Ismaili**

Université Mohamed Premier, Oujda, Maroc

[i.omar@ump.ac.ma](mailto:i.omar@ump.ac.ma)

<https://orcid.org/0000-0002-0720-6269>

**Oumayma El Achmit**

Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc

[oumayma.elachmit@edu.uiz.ac.ma](mailto:oumayma.elachmit@edu.uiz.ac.ma)

<https://orcid.org/0009-0009-0703-4266>

Reçu le 09-10-2025 / Évalué le 17-11-2025 / Accepté le 10-12-2025

### Résumé

Les pratiques pédagogiques développées dans les ateliers de français organisés au sein des établissements d'épanouissement artistique et littéraire au Maroc méritent d'être analysées. En mobilisant des approches variées (théâtre, poésie, slam, arts numériques, écriture créative, etc.), ces ateliers constituent un terrain privilégié pour observer le rôle du vecteur artistique dans l'apprentissage linguistique. L'étude, centrée sur le rôle des encadrants, s'appuie sur une enquête quantitative afin d'évaluer l'impact de leurs pratiques sur la motivation, l'expression et la créativité des apprenants. Les résultats préliminaires révèlent un potentiel pédagogique significatif, tout en soulignant plusieurs défis liés au profil des encadrants : manque de structuration, improvisation didactique et difficultés à institutionnaliser ces démarches. Il est par conséquent justifié de plaider pour la mise en place d'orientations pédagogiques et de programmes de formation spécifiques.

**Mots-clés :** approche artistique, atelier de français, établissement, épanouissement, Maroc

### Enfoques artísticas y enseñanza-aprendizaje del francés en los establecimientos de desarrollo en Marruecos

### Resumen

Las prácticas pedagógicas desarrolladas en los talleres de francés organizados en los centros de desarrollo artístico y literario en Marruecos merecen ser analizadas. Al movilizar enfoques variados (teatro, poesía, slam, artes digitales, escritura creativa, etc.), estos talleres constituyen un terreno privilegiado para observar el papel del vector artístico en el aprendizaje lingüístico. El estudio, centrado en el desempeño de los monitores, se basa en una encuesta cuantitativa para evaluar el impacto de sus prácticas en la motivación, la expresión y la creatividad de los alumnos. Los resultados

preliminares revelan un potencial pedagógico significativo, a la vez que destacan varios desafíos relacionados con el perfil de los monitores: falta de estructuración, improvisación didáctica y dificultades para institucionalizar estos enfoques. Por consiguiente, está justificado abogar por la puesta en marcha de orientaciones pedagógicas y programas de formación específicos.

**Palabras clave:** enfoque artístico, taller de francés, establecimiento, desarrollo, Marruecos

### **Artistic Approaches and the Teaching-Learning of French in Enrichment Institutions in Morocco**

#### **Abstract**

The pedagogical practices developed in the French workshops organized within the centers for artistic and literary development in Morocco merit analysis. By employing a variety of approaches (theater, poetry, slam, digital arts, creative writing, etc.), these workshops constitute an ideal setting for observing the role of the artistic vector in language learning. The study, focused on the role of the facilitators, is based on a quantitative survey to assess the impact of their practices on learners' motivation, expression, and creativity. Preliminary results reveal significant pedagogical potential, while also highlighting several challenges related to the facilitators' profiles: lack of structure, pedagogical improvisation, and difficulties in institutionalizing these approaches. It is therefore justified to advocate for the implementation of specific pedagogical guidelines and training programs.

**Keywords:** artistic approach, French workshop, institution, enrichment, Morocco

#### **Introduction générale<sup>1</sup>**

Dans le paysage linguistique et éducatif marocain, caractérisé par une diversité culturelle et un multilinguisme constitutif, la langue française occupe une place particulière, à la fois héritage historique et outil d'ouverture incontournable. Son enseignement, au-delà de la transmission de compétences purement linguistiques, engage des enjeux identitaires,

---

<sup>1</sup> Omar Ismaili a principalement rédigé les parties relatives aux établissements d'épanouissement artistique et littéraire : définition, objectifs et à la place du français au Maroc : entre enjeux linguistiques, éducatifs et patrimoniaux. Oumayma El Achmit a rédigé les parties concernant les approches artistiques et les activités parascolaires dans l'enseignement du FLE, leurs fondements pédagogiques (socioconstructivisme, pédagogie active, perspective actionnelle) et les bénéfices linguistiques, affectifs et créatifs qui en résultent, ainsi que la réflexion sur l'éducation non formelle. Les autres parties ont été rédigées conjointement par les deux auteurs.

socio-économiques et culturels majeurs pour l'avenir du Royaume. Face aux défis de qualité et d'efficacité que rencontre le système éducatif formel, et dans le sillage des Hautes Orientations Royales appelant à une école de qualité pour tous, le Ministère de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports a impulsé un projet ambitieux : la création et la promotion des établissements d'épanouissement artistique et littéraire. Ces espaces innovants visent à offrir aux jeunes un cadre complémentaire à l'école, destiné à développer leurs talents, renforcer leurs compétences et cultiver leur créativité par le biais d'activités parascolaires diversifiées.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, qui s'intéresse plus spécifiquement aux ateliers de français organisés au sein de ces établissements. Ces ateliers constituent un terrain d'observation privilégié pour étudier le renouvellement des pratiques pédagogiques, car ils reposent souvent sur l'intégration d'approches artistiques telles que le théâtre, la poésie, le slam, les arts numériques ou l'écriture créative comme leviers centraux de l'apprentissage. De nombreuses études en didactique des langues ont en effet montré le potentiel de telles approches pour stimuler la motivation, favoriser l'expression personnelle, développer la créativité et faciliter une appropriation vivante de la langue-cible.

Pourtant, si le potentiel de ces méthodes est théoriquement reconnu, leur mise en œuvre effective dans le contexte spécifique des établissements d'épanouissement marocains reste largement inexplorée. Ces ateliers évoluent dans un cadre atypique, sans curriculum officiel ni programme prédéfini, laissant une grande liberté mais aussi une grande responsabilité aux encadrants pour concevoir et animer leurs sessions. Cette absence de structuration soulève des questions fondamentales : comment les approches artistiques sont-elles concrètement mises en œuvre ? Dans quelle mesure parviennent-elles effectivement à favoriser l'expression, la créativité et l'apprentissage du français ? Enfin, et surtout, comment ce manque de cadre formel influence-t-il le travail des encadrants, oscillant entre innovation pédagogique fertile et improvisation contrainte ?

C'est précisément cette interrogation qui constitue le cœur de notre problématique : Dans quelle mesure les approches artistiques mises en œuvre par les encadrants des ateliers de français dans les établissements d'épanouissement artistique et littéraire au Maroc favorisent-elles

l'expression, la créativité et l'apprentissage de la langue, et comment l'absence de curriculum officiel et de formation structurée influence-t-elle ces pratiques, entre innovation pédagogique et défis d'institutionnalisation ?

Pour y répondre, cette recherche combine une enquête quantitative auprès des encadrants<sup>2</sup> et une étude qualitative de leurs pratiques. Elle vise à cartographier les méthodes utilisées, à évaluer leur impact perçu et à analyser les effets du cadre non structuré sur la qualité pédagogique. In fine, notre objectif est de formuler des recommandations concrètes pour valoriser le potentiel de ces ateliers, accompagner les encadrants et participer à la réflexion sur l'institutionnalisation de ces pratiques innovantes pour la promotion du français au Maroc.

## **1. Les établissements d'épanouissement artistique et littéraire : définition et objectifs**

Pour répondre à ces enjeux et élargir l'offre éducative, le Ministère de l'Éducation Nationale a lancé le projet novateur des établissements d'épanouissement artistique et littéraire. Inspirés des modèles de centres culturels et d'écoles d'arts, ces espaces ont pour mission fondamentale de compléter l'action de l'école formelle en offrant un environnement propice au développement des talents, de la créativité et de l'épanouissement personnel des jeunes en dehors du temps scolaire. Ils constituent une concrétisation de la vision stratégique 2015-2030 visant à promouvoir une école équitable et citoyenne. Au cœur de leur projet pédagogique se trouvent les activités parascolaires, conçues comme des leviers d'apprentissage alternatifs, moins contraints par les programmes stricts et les impératifs d'évaluation, et donc plus ouverts à l'expérimentation et à l'innovation pédagogique. Selon le *Cadre de Référence pour les Établissements d'Épanouissement Artistique et Littéraire* (Ministère de l'Éducation Nationale, 2015), ces établissements constituent des espaces dédiés à la créativité artistique et littéraire. Installés dans des bâtiments scolaires réaménagés, ils accueillent divers ateliers (théâtre, musique, arts

---

<sup>2</sup> Nous les remercions de leur participation à notre recherche.

plastiques, littérature, audiovisuel, etc.) ainsi qu'une médiathèque et une bibliothèque multimédia. Encadrés par des professionnels, les élèves âgés de 6 à 18 ans y développent leurs talents à travers des activités théoriques et pratiques favorisant l'expression, la culture artistique et l'enrichissement de la vie scolaire.

Les différentes formes d'expression créative, qu'elles soient artistiques ou littéraires, constituent des moyens privilégiés pour transmettre et ancrer des valeurs esthétiques, intellectuelles et humaines à portée universelle, tout en tenant compte des spécificités locales. Elles visent à atteindre plusieurs finalités, qu'elles soient artistiques et professionnelles, éducatives ou encore socio-culturelles, notamment en favorisant l'intégration de l'enfant dans son environnement.

Pour concrétiser ces objectifs, il s'agit d'adopter une approche pluridisciplinaire dans le domaine artistique, de proposer des services et des conseils pédagogiques adaptés aux cadres éducatifs de différents niveaux d'enseignement, et d'organiser régulièrement des cycles de formation dans les divers domaines artistiques et littéraires. Cette démarche permet également de stimuler l'esprit d'innovation, de créativité, d'initiative et de renouveau chez les apprenantes et les apprenants, tout en élevant le niveau culturel et artistique, en favorisant l'intégration sociale et en contribuant à l'épanouissement personnel et équilibré des jeunes. Elle vise aussi à découvrir et à affiner les talents, en mettant en place un cadre qui valorise leur expression.

La réalisation de ces ambitions passe par une ouverture aux créateurs et artistes afin de bénéficier de leur expertise dans l'encadrement des ateliers, la production de spectacles et de créations littéraires, ainsi que la mise à disposition d'espaces d'échange et de partage d'expériences artistiques et culturelles. Elle suppose également l'organisation de séminaires et de sessions de formation au profit des animateurs de clubs pédagogiques dans les établissements scolaires, le développement de partenariats avec les institutions et associations culturelles aux échelles locale, provinciale et régionale, ainsi que la tenue de compétitions et de tournois à différents niveaux local, provincial, régional et national dans tous les domaines artistiques et littéraires.

Au titre de l'année scolaire 2024-2025, le Maroc dispose de soixante-seize établissements d'épanouissement artistique et littéraire relevant du ministère de l'Éducation nationale. Leur répartition géographique couvre l'ensemble du territoire, chaque région comptant au moins deux établissements, tandis que la majorité des directions provinciales en disposent d'au moins un. Cette configuration traduit la volonté institutionnelle d'assurer une certaine équité territoriale dans l'accès des élèves aux activités parascolaires, considérées comme leviers de formation culturelle, artistique et linguistique.

Ces établissements proposent une offre diversifiée d'ateliers consacrés aux langues et aux pratiques artistiques. Aux côtés des langues étrangères à savoir le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand et le japonais ; figure également la langue amazighe, reconnue langue officielle aux côtés de l'arabe depuis la Constitution de 2011. L'intégration de l'amazighe dans ces ateliers illustre une orientation vers la valorisation du patrimoine linguistique national, en complément de l'ouverture internationale que favorise l'enseignement des langues étrangères. Or, nous signalons l'absence d'un atelier de l'arabe bien qu'il s'agisse de la première langue officielle au Maroc mais certains établissements disposent d'atelier de lecture consacré principalement à l'arabe et préparent les élèves au défi arabe de lecture.

Dans ce dispositif plurilingue, les ateliers de langue française occupent une place notable avec vingt-quatre structures recensées au niveau national. Ils jouent un rôle stratégique à double titre : d'une part, ils contribuent au renforcement des compétences linguistiques et communicationnelles des élèves dans une langue qui conserve une forte valeur académique, professionnelle et culturelle au Maroc ; d'autre part, ils constituent des espaces de créativité, d'expression et d'innovation, où la langue française est mobilisée comme outil de médiation culturelle et de production littéraire et artistique.

Il importe néanmoins de souligner que l'accès aux données officielles concernant ces établissements demeure limité. Les informations disponibles sont lacunaires et difficiles à obtenir auprès du ministère de tutelle. Nos démarches entreprises auprès de responsables institutionnels n'ont pas abouti. Les données statistiques mobilisées dans cette étude sont

principalement issues de la Coordination nationale des cadres de l'épanouissement. Cette structure fédère l'ensemble des acteurs pédagogiques et administratifs œuvrant au sein de ces établissements. Bien que n'ayant pas de statut officiel, elle assure une fonction essentielle de centralisation et de diffusion des informations disponibles. Parallèlement, elle mène un plaidoyer actif pour l'amélioration des conditions de travail et porte la revendication d'un texte-cadre qui viendrait officiellement organiser le fonctionnement de ces établissements et garantir les droits des cadres pédagogiques et administratifs.

Ces éléments mettent en lumière les enjeux multiples associés aux établissements d'épanouissement : au-delà de leur rôle éducatif et artistique, ils apparaissent comme des espaces stratégiques pour la promotion d'un plurilinguisme et multiculturalisme équilibré, l'ancrage du français dans un environnement marqué par des recompositions linguistiques, et la valorisation des langues nationales dans une dynamique de complémentarité.

## **2. La place du français au Maroc : entre enjeux linguistiques, éducatifs et patrimoniaux**

Au Maroc, le français dépasse largement son statut de langue étrangère pour constituer un véritable phénomène sociolinguistique. Héritage de l'histoire contemporaine, il s'est profondément enraciné dans l'administration, l'enseignement supérieur, la vie économique et les médias. À ce titre, il apparaît comme un vecteur d'accès à la modernité et à l'international, tout en incarnant un capital symbolique et social fortement valorisé. Son enseignement, obligatoire dès l'école primaire, représente un enjeu éducatif majeur pour les familles comme pour les pouvoirs publics. Il est perçu à la fois comme un ascenseur social et un passeport pour l'emploi, dans un contexte où 67 % des offres de recrutement requièrent sa maîtrise (ANAPEC, 2022).

Cependant, le statut du français au Maroc reste marqué par une ambivalence profonde. Officiellement, il demeure la première langue étrangère dans le système éducatif marocain mais aussi la langue d'enseignement des disciplines non linguistiques (Ismaili *et al*, 2024) ; dans

les faits, il est la langue de travail privilégiée dans les secteurs scientifiques, techniques, administratifs et économiques (Abou Haidar, 2012 ; Messaoudi, 2024). Cette dualité langue étrangère dans le système scolaire et langue véhiculaire dans le monde professionnel traduit la difficulté du pays à définir une politique linguistique claire et cohérente. Comme l'ont souligné El Boutouly et Daoudi (2023), cette situation entretient une confusion dans les curricula, tiraillés entre une approche du français comme langue étrangère (FLE) et comme langue seconde (FLS).

Au-delà de sa fonction utilitaire, le français joue aussi un rôle patrimonial et culturel. Il ouvre l'accès à une littérature riche, à une production scientifique internationale et au dialogue des cultures, dont le Maroc est un acteur historique. Néanmoins, son enseignement se heurte à des défis persistants : de fortes disparités de niveau entre les élèves, des méthodes pédagogiques trop académiques et un décalage entre les programmes officiels et les aspirations des jeunes générations. Ces limites soulignent la nécessité d'une réflexion renouvelée sur les approches didactiques, afin de rendre son apprentissage plus attractif, plus efficace et davantage en phase avec la jeunesse marocaine.

Dans une perspective critique, cette place du français illustre aussi un paradoxe postcolonial. Langue héritée de la colonisation, elle demeure un outil incontournable de réussite scolaire, de mobilité sociale et d'ouverture internationale, tout en cristallisant les tensions identitaires et idéologiques autour de la souveraineté linguistique et culturelle. Le recours massif au français dans les espaces de pouvoir et de production du savoir contribue à renforcer les inégalités sociales, en opposant ceux qui le maîtrisent et bénéficient de ses opportunités, à ceux qui en sont exclus en raison des défaillances du système éducatif. Ainsi, la langue française au Maroc ne se réduit ni à une langue d'enseignement ni à un simple outil de communication : elle est au cœur d'un enjeu politique, social et culturel, révélateur des contradictions de la politique linguistique nationale.



### **3. Les approches artistiques et les activités parascolaires dans l'enseignement du français langue étrangère**

C'est dans ce cadre que les approches artistiques trouvent toute leur pertinence pour l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Le théâtre, l'écriture créative, la poésie, le slam ou les arts numériques ne sont plus considérés comme de simples divertissements mais comme de véritables outils pédagogiques puissants. La recherche en didactique a démontré leur capacité à :

- Dédramatiser l'apprentissage en le fondant sur le jeu et l'expression de soi ;
- Créer des situations de communication authentiques et motivantes ;
- Mobiliser l'intelligence kinesthésique et émotionnelle de l'apprenant, facilitant la mémorisation ;
- Développer des compétences transversales comme la confiance en soi, la coopération et l'esprit critique.

Dans le contexte parascolaire des établissements d'épanouissement, libérés de la pression des examens, ces approches peuvent pleinement s'épanouir. Elles permettent d'aborder la langue dans sa dimension vivante, culturelle et créative, visant moins la perfection grammaticale que le plaisir de s'exprimer et de créer collectivement. Ainsi, l'atelier de français devient un espace où l'on « fait » avec la langue, où l'on expérimente et où l'on ose, faisant de l'apprenant un acteur pleinement engagé dans son processus d'acquisition.

Les approches artistiques en didactique des langues trouvent leurs fondements théoriques dans plusieurs courants pédagogiques majeurs. Le socioconstructivisme, développé par Vygotski (1978), postule que l'apprentissage est un processus social et interactif qui s'effectue par la médiation et la collaboration. Ce cadre théorique met en lumière l'importance des activités collectives comme le théâtre ou les projets créatifs, qui favorisent les interactions significatives entre les apprenants. La pédagogie active, défendue par Perrenoud (1994), place quant à elle l'apprenant au centre du processus d'apprentissage et valorise l'expérimentation concrète. Enfin, la perspective actionnelle du CECRL

(2001) considère l'apprenant comme un acteur social accomplissant des tâches dans un contexte authentique. Comme le souligne Aden (2019), les arts offrent la possibilité de construire des situations de communication à la fois authentiques et stimulantes, transformant la langue en un véritable instrument mis au service d'une réalisation créative.

Les bénéfices attendus de ces approches sont multiples et documentés. Sur le plan linguistique, elles favorisent le développement de la compétence communicative globale, particulièrement à l'oral. Sur le plan affectif et motivationnel, elles contribuent à dédramatiser l'apprentissage et renforcent la confiance en soi des apprenants (Nekiche, 2023). Enfin, elles stimulent notablement la créativité, la prononciation et l'expression personnelle, comme l'a démontré Wachs (2011) dans ses travaux sur l'enseignement de la prononciation du français, langue étrangère.

Le contexte pédagogique des établissements d'épanouissement peut être inscrit dans le champ de l'éducation non formelle, dont il présente les caractéristiques fondamentales. Ces structures constituent en effet des espaces éducatifs alternatifs qui, selon la définition de Cuq et Gruca (2005), déploient des processus d'apprentissage structurés en parallèle du système scolaire conventionnel, tout en ciblant des besoins éducatifs spécifiques. La particularité de ces établissements réside dans leur capacité à offrir un cadre organisé tout en maintenant une flexibilité pédagogique permettant d'adapter les enseignements aux profils et aspirations des apprenants. Cette configuration institutionnelle hybride, à la fois structurée et souple, représente une modalité éducative particulièrement pertinente pour répondre aux défis contemporains de l'apprentissage du français dans un contexte marocain. Ce cadre offre aux encadrants une liberté pédagogique substantielle, leur permettant d'adapter leurs pratiques aux besoins et centres d'intérêt spécifiques des apprenants sans être contraints par un programme imposé (Handjinga, 2020). Cependant, cette liberté comporte en contrepartie un risque certain d'improvisation et d'informalité excessive.

La question de la formation des enseignants aux pédagogies alternatives constitue un enjeu crucial pour la réussite de ces approches. Selon Tardif (2006), la formation initiale des enseignants réserve encore une place trop restreinte aux pédagogies alternatives et à la conduite de projets créatifs. Ce déficit formatif initial a une conséquence directe sur la pratique : il

contraint les encadrants à acquérir ces compétences essentielles de manière largement autodidacte, en les développant à travers l'expérience empirique sur terrain. Cette forme d'apprentissage sur le vif, bien que précieuse, comporte un risque en affectant à la fois la cohérence des dispositifs pédagogiques mis en œuvre et leur pérennité dans le temps. L'état de l'art révèle des lacunes significatives dans la recherche concernant les pratiques effectives en contexte marocain. Bien que les approches artistiques soient de plus en plus promues dans les discours institutionnels au Maroc, comme en témoigne la Vision stratégique 2015-2030, leur mise en œuvre concrète dans les établissements d'épanouissement reste insuffisamment documentée et analysée.

Lahchimi (2015) met en évidence un décalage notable entre les prescriptions officielles et les pratiques réelles observées sur le terrain dans le contexte marocain. Or, rares sont les travaux qui se sont intéressés de manière approfondie aux pratiques effectives des encadrants, aux difficultés concrètes auxquelles ils sont confrontés et aux stratégies qu'ils mobilisent pour y répondre. Cette recherche s'inscrit ainsi dans une démarche visant à combler cette lacune à la fois scientifique et institutionnelle.

#### **4. Cadre méthodologique**

Au départ, nous avons envisagé de mener des entretiens semi-directifs en ligne afin de recueillir des données qualitatives approfondies. Toutefois, cette modalité n'a pas été retenue par les encadrants des ateliers de français, qui ont exprimé leur préférence pour un questionnaire. En réponse à cette orientation, nous avons élaboré un outil quantitatif structuré, administré en ligne via *Google Forms*.

Cette recherche adopte une démarche quantitative et repose principalement sur l'utilisation du questionnaire comme outil de collecte des données. Selon Tanim (2020), cette méthode d'investigation permet de recueillir efficacement les représentations et les pratiques des participants face à une problématique donnée. Le questionnaire favorise en effet une réflexion individuelle du répondant et offre le temps nécessaire pour formuler des réponses réfléchies, ce qui contribue à la fiabilité des

informations recueillies. Ce choix méthodologique s'avère particulièrement pertinent dans le cadre de notre étude, dont l'objectif est d'établir une cartographie et de quantifier les pratiques pédagogiques mises en œuvre dans les établissements d'épanouissement au Maroc.

La population cible est constituée de 23 encadrants des ateliers de français dans les 20 établissements d'épanouissement artistique et littéraire. Un échantillonnage aléatoire stratifié a été retenu afin d'assurer une représentativité conforme aux recommandations de Cohen *et al.* (2018), selon lesquelles « l'échantillonnage stratifié garantit une représentation proportionnelle des différentes régions et types d'établissements » (p. 156). L'échantillon final comprend 23 encadrants, couvrant différentes régions du Maroc, ce qui permet une vision équilibrée et représentative de la réalité nationale.

Le questionnaire, construit à partir d'échelles de Likert, comporte trois sections principales :

- des données socioprofessionnelles (âge, genre, formation initiale, expérience professionnelle, type d'établissement) permettant une analyse différentielle des profils ;
- l'exploration des pratiques artistiques, mesurées par la fréquence d'utilisation de douze activités (théâtre, poésie, arts numériques, arts visuels, etc.) ;
- l'identification des obstacles et besoins via une échelle d'accord et des questions fermées, permettant de hiérarchiser les difficultés et les attentes.

## **5. Analyse des résultats**

Le questionnaire a recueilli 23 réponses, constituant un matériau riche et diversifié permettant de mieux cerner le profil des encadrants des ateliers de français au sein des établissements d'épanouissement artistique et littéraire relevant du ministère de l'Éducation nationale.

L'échantillon est composé de 16 hommes (69,6 %) et de 7 femmes (30,4 %), ce qui reflète une diversité de genre, bien que la représentation masculine y soit majoritaire.

Du point de vue de leur parcours professionnel, 12 encadrants (52,2 %) proviennent de l'enseignement primaire, 9 (39,1 %) du secondaire qualifiant et 2 (8,7 %) du collège. Leur ancienneté dans la fonction publique est hétérogène, avec des recrutements s'échelonnant de 1995 à 2020. En revanche, leur affectation dans les établissements d'épanouissement est récente : une large majorité (15 enseignants, soit 65,2 %) y a été nommée en 2022, suivie de 5 (21,7 %) en 2020 et de seulement 3 (13,1 %) entre 2023.

Les établissements sont implantés dans une dizaine de régions, notamment Souss-Massa, Fès-Meknès, Marrakech-Safi, Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kénitra, ce qui témoigne d'une couverture géographique équilibrée à l'échelle nationale.

### **5.1. Niveau académique et spécialités**

La formation académique des encadrants est variée :

- 11 titulaires d'un master (47,8 %) ;
- 9 titulaires d'une licence (39,1 %) ;
- 3 titulaires d'un doctorat (13,1 %).

Leurs spécialités couvrent un spectre étendu, dominé par la littérature française (34,8 %) et la didactique du français (26,1 %), mais incluant également le tourisme et la communication (17,4 %), les sciences de l'éducation, la traduction ou les arts appliqués (21,7 %). Cette diversité disciplinaire représente un atout pédagogique certain, tout en posant la question de l'harmonisation des approches didactiques.

### **5.2. Représentations et pratiques pédagogiques et médiations artistiques privilégiées**

Une large majorité des encadrants (82,6 %) définit les approches artistiques comme l'intégration, dans l'enseignement du français, de supports tels que le théâtre, la poésie, la chanson ou les arts visuels et numériques. Pour 21 répondants (91,3 %), les ateliers artistiques se

distinguent des cours traditionnels par une pédagogie plus créative, libre et motivante. Enfin, la totalité des participants (100 %) souligne le caractère interactif et horizontal de la relation pédagogique qu'ils instaurent dans ce cadre.

L'analyse des pratiques met en évidence une nette prédominance des arts de la scène et des formes d'expression orale. Le théâtre et l'improvisation arrivent en tête, mentionnés par 18 encadrants sur 23 (78,3 %), suivis de près par le slam et la poésie orale, cités par 16 répondants (69,6 %). Cette forte présence des pratiques corporelles et performatives s'explique par leur capacité à engager les apprenants dans une expérience immersive, collective et dynamique de la langue. En mobilisant le corps, la voix et l'interaction directe, elles favorisent une appropriation active du français, non seulement comme outil de communication mais aussi comme support de créativité et de construction identitaire. Comme le souligne Ambassa Betoko (2010, p. 7), le théâtre francophone constitue un « *vrai exposant de la société et de la culture communautaires* », ce qui permet d'ancrer l'apprentissage linguistique dans un substrat culturel vivant et de développer une compréhension plus fine des œuvres et des contextes qu'elles incarnent.

Le second pôle majeur des pratiques concerne les arts numériques, mobilisés par 15 répondants (65,2 %), ainsi que la musique et la chanson, mentionnées par 12 encadrants (52,2 %). Leur présence témoigne d'une volonté d'intégrer les cultures contemporaines des jeunes et de puiser dans leurs univers quotidiens pour enrichir les apprentissages. Ces pratiques, étroitement liées aux modes actuels de communication et de création, ouvrent la voie à des expérimentations pédagogiques originales et renforcent la motivation des apprenants en valorisant leurs références culturelles.

En revanche, les arts visuels se révèlent moins exploités, avec 10 mentions (43,5 %). Cette tendance est encore plus marquée pour la bande dessinée (4 réponses, soit 17,4 %) et le cinéma (5 réponses, soit 21,7 %). Or, ces médiums possèdent un fort potentiel narratif et sémiotique, propice au développement de compétences interprétatives, critiques et interculturelles. Leur faible mobilisation est directement liée aux contraintes matérielles et logistiques régulièrement signalées par les

encadrants, notamment l'absence d'équipements adaptés (salles de projection, matériel de création graphique ou audiovisuelle). Ces limites freinent l'exploitation du potentiel de ces supports pourtant riches et entravent la diversification optimale du paysage artistique proposé dans les ateliers.

En définitive, les résultats révèlent un paysage dominé par les arts de la scène et les formes orales performatives, complété par les arts numériques et musicaux, mais marqué par une sous-utilisation des arts visuels et cinématographiques. Cette situation souligne l'importance de renforcer les moyens matériels et pédagogiques afin de permettre une meilleure complémentarité entre pratiques performatives, numériques et visuelles.

### **5.3. Cadres pédagogiques et autonomie : entre liberté et isolement**

En matière de cadrage institutionnel, une majorité significative de 14 encadrants (60,9 %) déclare bénéficier d'une autonomie totale dans la conception de leurs ateliers, tandis que 9 (39,1 %) travaillent à partir d'orientations générales. Si cette liberté est perçue comme un levier essentiel pour l'innovation pédagogique par la majorité des répondants (78,3 %), elle présente également un revers. En effet, 8 professionnels (34,8 %) soulignent qu'elle peut engendrer un sentiment d'isolement, des doutes méthodologiques et des difficultés à faire légitimer leur démarche auprès de leur hiérarchie. Cette tension entre créativité autonome et reconnaissance institutionnelle apparaît ainsi comme un enjeu central de leur pratique.

Le recours aux partenariats est une pratique bien ancrée, puisque la grande majorité des encadrants (82,6 %) affirme avoir collaboré avec des acteurs extérieurs. Le paysage partenarial est dominé par des institutions culturelles de référence, principalement l'Institut français, les maisons de la culture, ainsi que des associations locales dédiées au théâtre et à la poésie. Ces collaborations permettent une ouverture pluridisciplinaire marquée, intégrant massivement le théâtre (95,7 %), puis l'audiovisuel (73,9 %) et la musique (69,6 %). Cette dynamique témoigne d'une volonté d'enrichir l'enseignement du français par une approche résolument culturelle et artistique.

#### **5.4. Objectifs pédagogiques : de l'intention à la pratique**

Les objectifs assignés aux approches artistiques forment un cadre de valeurs cohérent, unanimement centré sur l'épanouissement de l'apprenant. Leur hiérarchie est la suivante :

- Développer la créativité et l'imagination (100 %)
- Renforcer les compétences linguistiques globales (82,6 %)
- Améliorer l'expression orale et écrite (78,3 %)
- Favoriser la confiance en soi et la prise de parole (65,2 %)
- Sensibiliser aux dimensions esthétiques et culturelles (52,2 %).

Dans la pratique, cet engagement se traduit par un recours massif aux supports artistiques : 15 encadrants (65,2 %) font systématiquement appel (« toujours »), et 6 (26,1 %) le font « souvent ». Seule une très faible minorité (2 encadrants, soit 8,7 %) ne les utilise que « parfois », confirmant ainsi l'ancrage profond de ces méthodes.

#### **5.5. Obstacles rencontrés et perspectives : pour un accompagnement institutionnel renforcé**

L'enthousiasme pour les approches artistiques se heurte à plusieurs difficultés significatives. Le principal défi identifié est l'absence de formation spécialisée (69,6 %), qui laisse les encadrants démunis face aux spécificités de la médiation artistique. Vient ensuite le manque de reconnaissance et de soutien institutionnel (65,2 %), perçu comme un frein à la pérennisation de leurs actions. L'insuffisance des ressources matérielles (52,2 %) et la surcharge de travail (34,8 %) complètent ce tableau, dessinant un contexte où l'engagement pédagogique doit souvent compenser les lacunes structurelles.

Face à ces constats, les encadrants formulent des attentes précises et convergentes, qui tracent une feuille de route claire pour le développement de leur mission. Leurs priorités sont :

- La mise en place de formations continues et spécialisées pour consolider leurs compétences en ingénierie culturelle et pédagogique.
- Un appui institutionnel renforcé, se traduisant par une reconnaissance



formelle (intégration dans les cursus, indemnités dédiées) et un soutien hiérarchique explicite.

- L'accès à des ressources pédagogiques adaptées et mutualisées.
- Le développement et la formalisation de partenariats culturels et artistiques durables.
- La satisfaction de ces besoins apparaît comme la condition sine qua non pour passer d'une pratique pionnière et individuelle à une généralisation réussie des approches artistiques dans l'enseignement.

### **5.6. Un potentiel d'innovation en quête de reconnaissance institutionnelle**

Les encadrants plaident pour une meilleure valorisation de leur rôle, soulignant que ces ateliers constituent des laboratoires d'innovation pédagogique et de démocratisation culturelle. Cependant, ce potentiel reste sous-exploité, freiné par l'absence d'une stratégie institutionnelle claire et d'un accompagnement structuré. Leur pérennité et leur développement dépendent donc d'une reconnaissance à la fois symbolique et opérationnelle.

L'analyse des ateliers de français révèle un paysage contrasté où coexistent d'importants atouts et des défis structurels significatifs. Du point de vue des forces internes, ces ateliers bénéficient d'un capital humain diversifié avec des encadrants hautement qualifiés et aux spécialités variées, permettant des approches pluridisciplinaires enrichissantes. La pédagogie innovante, s'appuyant sur l'intégration d'arts vivants comme le slam et le théâtre, dynamise significativement l'apprentissage tandis qu'une large autonomie pédagogique stimule la créativité et l'adaptation aux besoins spécifiques. La vitalité du réseau partenarial avec les acteurs culturels locaux constitue un autre atout majeur, ouvrant l'école sur son environnement.

Cependant, ces ateliers doivent composer avec plusieurs faiblesses internes dont un déficit marqué de formation spécialisée qui contraint les encadrants à une forme d'autoformation. L'absence de cadrage pédagogique clair génère une hétérogénéité des pratiques, rendant les ateliers trop dépendants des initiatives individuelles. Cette situation est aggravée par une reconnaissance institutionnelle limitée, source de

difficultés de légitimation, et par des moyens matériels inadaptés qui restreignent le champ des possibles artistiques.

Le contexte externe offre néanmoins des opportunités prometteuses, notamment un alignement avec les politiques éducatives nationales valorisant créativité et langues. La création d'un réseau national structurant pourrait permettre une mutualisation des ressources et des pratiques, tandis que le potentiel de partenariats élargis ouvre des perspectives de développement significatives. La demande sociale forte pour la maîtrise du français, perçue comme vecteur de réussite, constitue un autre levier important.

Ces opportunités doivent cependant être mises en perspective avec les contraintes externes. Une stratégie institutionnelle encore floue constitue un enjeu pour la pérennité des ateliers. De plus, les disparités territoriales croissantes risquent d'accentuer les inégalités d'offre entre régions, tandis que la pression utilitariste pour un français purement instrumental peut entrer en tension avec la dimension artistique des ateliers. En l'absence d'intégration dans les cursus officiels, ces ateliers restent exposés à une marginalisation progressive, les cantonnant à un statut d'activité extrascolaire précaire.

## **Conclusion**

Cette recherche a permis d'éclairer de manière significative le paysage pédagogique des ateliers de français dans les établissements d'épanouissement artistique et littéraire au Maroc. Les résultats obtenus apportent une réponse nuancée à notre problématique centrale, révélant à la fois le potentiel remarquable et les défis structurels de ces espaces d'innovation pédagogique.

L'étude démontre que les approches artistiques constituent effectivement des leviers puissants pour favoriser l'expression, la créativité et l'apprentissage du français. La diversité des médiations employées, avec une prédominance du slam, du théâtre et des arts numériques, témoigne d'une réelle capacité à susciter l'engagement des apprenants et à transformer leur rapport à la langue française. L'unanimité des encadrants

sur le développement de la créativité et l'amélioration des compétences linguistiques confirme la pertinence de ces méthodes.

Notre investigation révèle cependant une tension fondamentale : l'absence de curriculum officiel, perçue initialement comme une opportunité d'innovation, s'accompagne en réalité de contraintes significatives. Si une majorité d'encadrants valorisent leur autonomie pédagogique, une proportion importante déplore l'absence de formation spécialisée et pointe le manque de reconnaissance institutionnelle. Cette situation crée un paysage pédagogique fragmenté, où la qualité des ateliers dépend excessivement de l'engagement individuel des encadrants.

Les données recueillies plaident pour une institutionnalisation équilibrée de ces pratiques. Plutôt qu'une standardisation rigide, il s'agirait de développer un référentiel de compétences adapté au contexte non formel, un programme de formation hybride combinant apports théoriques et ateliers pratiques, un système de reconnaissance des compétences spécifiques, et une banque de ressources pédagogiques mutualisées.

Cette recherche contribue à la réflexion sur le renouvellement des pratiques d'enseignement du français au Maroc en documentant systématiquement des expériences pédagogiques innovantes. Elle ouvre plusieurs perspectives pour la mise en place de formations dédiées aux approches artistiques, l'élaboration d'un cadre souple d'orientation pédagogique, et le développement de partenariats durables avec les acteurs culturels.

En définitive, les établissements d'épanouissement constituent de véritables laboratoires vivants où se dessine peut-être une nouvelle approche de l'enseignement du français, plus créative, davantage adaptée aux besoins des apprenants et en phase avec les enjeux culturels contemporains. Leur réussite dépendra toutefois de la capacité institutionnelle à soutenir cette innovation sans la contraindre, en trouvant le juste équilibre entre liberté pédagogique et cadre structurant.

## **Bibliographie**

Abou Haidar, L. 2012. « Statut du français au Maroc ». *Cahiers du Celec*, n° 4. [En ligne] : <https://publications-prairial.fr/celec/index.php?id=87> [consulté le 29 septembre 2025].

Aden, J. 2017. « Apprendre les langues par les arts : une approche interculturelle ». *Le Français dans le Monde*, n° 60, p. 45-47.

Aden, J., Clark, S., Potapushkina-Delfosse, M. 2019. « Éveiller le corps sensible pour entrer dans l'oralité des langues : une approche éactive de l'enseignement de l'oral ». *Lidil*, n° 59. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/lidil/6047> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.6047> [consulté le 29 septembre 2025].

Ait Hadou, B., Mezouara, H., Bensassi, M. 2024. « Enseignement à distance au Maroc : défis et opportunités pour réaliser l'équité, la qualité et l'amélioration du système éducatif ». *Revue Marocaine d'Évaluation et de la Recherche Éducative*, n° 12, p. 146-163. [En ligne] : <https://revues.imist.ma/index.php/RMERE/article/view/50182/28004> [consulté le 29 septembre 2025].

Ambassa Betoko, M.T. 2010. *Le théâtre populaire francophone au Cameroun (1970-2003). Langage- société-imaginaire*. Paris : L'Harmattan.

ANAPEC. 2022. *Rapport annuel 2022 de l'Observatoire national de l'emploi*. Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences.

Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.

Cuq, J-P., Gruca, I. 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Lahchimi, M. 2015. « La réforme de la formation des enseignants au Maroc ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 69. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/ries/4402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4402> [consulté le 29 septembre 2025].

Lorilleux, J. 2021. Approches réflexives et artistiques en Master 2 FLE. Recherches en didactique des langues et des cultures, n° 18- 3. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/10025> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.10025> [consulté le 11 octobre 2021].

Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle. (2015). Note-cadre n° 340-15 relative à la création des établissements d'épanouissement. Rabat.

Nekiche, S. 2023. *La contribution de la chanson au développement de la compétence de communication orale, notamment la composante linguistique des apprenants de la 5<sup>e</sup> année primaire. Cas des apprenants de l'école primaire « BADJOU Hocine »*. Thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri-Tizi Ouzou.

Perrenoud, P. 1994. *La formation des enseignants entre théorie et pratique*. Paris : L'Harmattan.

Tagliante, C. 2005. *L'évaluation et le cadre européen commun*. Paris : CLE International.

Tamim, A. 2020. Le questionnaire et l'entretien comme instruments de recherche. *Revue Linguistique et Référentiels Interculturels*, n° 1, p. 52- 57. [En ligne] : <https://revues.imist.ma/index.php/LIRI/article/view/21456> [consulté le 29 septembre 2025].

Tardif, J. 2006. *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*. Montréal : Chenelière Éducation.

Vygotski, L. 1978. *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Cambridge : Harvard University Press.

Wachs, S. 2011. Tendances actuelles en enseignement de la prononciation du français, langue étrangère (FLE). *Revista de Linguas Modernas*, n° 14, p. 183-196. [En ligne] : <https://shs.hal.science/hal-03205907/> [consulté le 29 septembre 2025].



© *Synergies Espagne*, n° 18, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426965443>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-espagne>

